



## Entreprendre dans le domaine du tourisme solidaire

Rencontre-débat du pôle Créer son activité de la Cité des Métiers,  
Cité des Sciences et de l'Industrie

Paris, 14 juin 2006

### Thème :

*Vous avez un projet de tourisme solidaire : tourisme associatif, social, respectueux de l'environnement, coopération avec les pays du Sud...*

*Le tourisme solidaire est aujourd'hui une réalité économique et sociale. Quels enjeux recouvre-t-il ? Quelles sont les règles à respecter pour mettre en place ce type d'activités ? Quelles démarches entreprendre ? Quels sont les appuis en Île-de-France ?*

*Des professionnels répondront à ces questions et des exemples concrets vous seront présentés.*

Animation : Benoit Willot, Directeur de Cime.

### Intervenantes :

**Sandrine Bot**, Unat

**Barbara Houalet**, Vivacités

**Marie-Claude Acéro et Céline Menant-Lê**

, Réseau Archimède

**Camille Marmet**, Ca se visite

**Marianne Didierjean**, Vacances Bleues

**Marie Duhammel**, Taddart

## Contexte

Cette rencontre-débat a été organisée dans le cadre du cycle de rencontres-débats du pôle "Créer son activité" de la Cité des Métiers de la Cité des Sciences et de l'Industrie de La Villette.

C'est aussi une suite de CréaRÎF, opération mise en place par le Conseil Régional d'Île-de-France avec le soutien de la Caisse des Dépôts et Consignations et de la Direction Régionale du Travail, de l'Emploi et de la Formation Professionnelle.

CréaRÎF a eu pour objectif de mettre en relation des porteurs de projets de création d'activités d'économie sociale et solidaire (ESS) avec les ressources techniques et matérielles nécessaires au lancement ou au développement de leur structure.

Il n'existe pas de définition précise du champ couvert par l'ESS. Néanmoins on peut dire que l'ESS correspond à tout ce qui concerne le social et le solidaire, c'est à dire toutes les activités que le marché ne peut pas prendre en charge. L'ESS correspond aussi aux formes juridiques des structures créées qui sont collectives (associations, coopératives...).

Au vu du nombre et du manque de construction des projets reçus dans le domaine du tourisme solidaire, il est apparu nécessaire d'organiser une réunion spécifique sur ce thème afin de présenter les acteurs existants et de faire témoigner les personnes ayant créé une activité dans ce domaine.

L'objectif de cette rencontre est de présenter des expériences dans ce domaine qui regroupe des activités d'ESS très variées. Il s'agit aussi de montrer les difficultés et les contraintes dans la création de ces activités.

# Créa RÎF

est une manifestation créée par



le so



Organisée par



En partenariat  
avec



## Témoignage de créateurs

- **Vacances bleues** <sup>1</sup>

Le groupe Vacances Bleues a été créé il y a 35 ans à Marseille dans le but d'offrir aux touristes une alternative aux vacances "standardisées". S'adressant principalement aux seniors, Vacances Bleues développe dans sa gamme de produit un concept baptisé "Voyager autrement", qui permet de découvrir les pays visités sous un éclairage nouveau, prenant en compte les différents aspects culturels, sociaux et économiques et mettant en contact le touriste avec les acteurs du développement sur place (responsables d'association,...).

C'est Marianne Didierjean qui a proposé à Vacances bleues de mettre en place une activité de tourisme solidaire. C'est donc au sein d'une chaîne hôtelière de loisirs existante que le projet a été mis en place.

Marianne Didierjean explique que "Voyager autrement" a pour but de :

- Faire la promotion des pays en développement
- Faire du voyage un lieu d'échanges et de rencontres
- Utiliser au mieux les transports "propres" (train et bateau plutôt que l'avion)
- Organiser ces voyages pour des petits groupes (10 voyageurs maximums)

Ces voyages sont organisés de manière à éviter le misérabilisme et le voyeurisme, et font preuve d'un dynamisme économique, en aidant les populations locales.

**Marianne Didierjean précise néanmoins que si le projet peut être solidaire, il doit aussi générer des bénéfices pour pouvoir perdurer :** *" Les bons sentiments ne suffisent pas, il faut se plier aux contraintes économiques et avoir un projet économiquement viable".*

Cette viabilité économique est d'autant plus difficile à obtenir car le tourisme est une activité "fragile", fluctuante, dont la santé économique varie en fonction de nombreux contextes : international, politique, économique, météorologique...

Elle précise que Vacances Bleues a accueilli cette activité avec des objectifs de rentabilité qu'il faut constamment justifier.

- **Ca se visite** <sup>2</sup>

Association loi 1901, "Ca se visite" s'est spécialisé dans la découverte des quartiers lors de ballades urbaines et de rencontres avec les habitants. On parle plus, ici, de tourisme social.

"Ca se visite" a été créé il y a un an et reprend les missions de Belleville Insolite, association qui a cessé son activité.

L'équipe est composée de 3 salariés permanents, qui se définissent comme étant des révélateurs de quartier.

L'objectif est double : faire découvrir des quartiers méconnus à des touristes, habitants, curieux etc... et d'impliquer les populations locales à ces activités.

La clientèle est de fait peu touristique : 45% du public réside dans l'Est parisien.

**Mais derrière le projet passionnel, se cache la réalité économique.** "Ca se visite" reste sous la contrainte de cette donnée économique. Les subventions constituent 50% du budget de l'association, qui n'arrive pas encore à s'auto-financer.

---

<sup>1</sup> [www.vacancesbleues.com](http://www.vacancesbleues.com)

<sup>2</sup> [www.ca-se-visite.fr](http://www.ca-se-visite.fr)

- **Taddart**<sup>3</sup>

Taddart est une association de tourisme, loi 1901, qui a pour objectif de promouvoir un *"tourisme porteur d'identité, de développement local et permettant à chacun de conserver sa dignité, le sens de la solidarité, du partage et de l'équité"*.

Le nom " Taddart "et son logo sont d'origine berbère. Ils signifient respectivement la famille, le village et la croissance, la prospérité.

Taddart organise à ses adhérents des séjours personnalisés à l'étranger ainsi que des séjours d'étude (éducation, santé, social, économie..) pour les écoles et toute organisation intéressée par la démarche de l'association.

Les séjours privilégient à la fois la vie partagée avec les hôtes, la découverte à pied des sites remarquables, l'habitat naturel et la gastronomie du pays. Une équipe de professionnels assure sur place l'encadrement des voyages.

Taddart favorise, via ses activités, le développement local du pays d'accueil : *"les voyages favorisent l'essor des activités liées au tourisme, dynamisent le tissu économique local et participent à la création d'emplois. Au Maroc, le partenariat avec la coopérative féminine à Kermet Ben Salemn contribue au développement de projets d'intérêt collectif pour la communauté"*.

Dans le cadre du tourisme solidaire, les acteurs s'engagent à répartir de manière équitable les revenus. Taddart assure ainsi une rémunération pour les hôtes qui représente une source de revenu supplémentaire et améliore ainsi leurs conditions de vie tout en contribuant au développement durable des communautés, des territoires d'accueil et de leur région.

Concrètement, 70% du prix du séjour sont destinés au pays d'accueil ; 3% supplémentaires sont reversés au soutien de projets de développement, d'intérêt collectif, durables, bénéficiant aux populations locales.

Cette démarche, rappelle Marie Duhammel, est garante de la qualité des séjours et des relations de confiance, d'amitié et de coopération entre l'opérateur et les populations locales.

TADDART s'oriente ainsi vers un tourisme respectant la Charte du Tourisme Equitable définie par la Plate Forme du Commerce Equitable<sup>4</sup>.

Si l'activité de Taddart est aujourd'hui bien "huilée", Marie Duhammel explique que trois années de repérage sur le terrain ont été nécessaires.

De même, Marie Duhammel précise que l'agrément tourisme a été difficile à obtenir : *" Tant que l'on n'a pas 2 ans d'existence en tant qu'association dans le tourisme solidaire, la profession ne vous donne pas l'agrément."*

**Taddart a pu bénéficier d'un financement de 23.000€ provenant de fonds européens (au titre de la mesure 10B<sup>5</sup>).**

---

<sup>3</sup> [www.taddart.com](http://www.taddart.com)

<sup>4</sup> la charte est disponible sur le site : [www.commerceequitable.org](http://www.commerceequitable.org)

<sup>5</sup> <http://micro-projets.racine.fr>

## Les structures d'appui

Il existe peu d'organisme d'appui dans le domaine du tourisme solidaire. L'un des plus récent est le réseau Archimède Maisons du Monde<sup>6</sup>, créé en 2000.

- **Réseau Archimède Maisons du Monde : promouvoir l'économie sociale et solidaire via le tourisme**

L'objectif de ce réseau est de promouvoir une économie sociale et solidaire utilisant le tourisme comme levier de développement durable.

Il s'agit aussi d'œuvrer à la mise en place d'un réseau entre les touristes et leurs hôtes en leur proposant des outils de collaboration leur permettant de mutualiser et capitaliser leurs expériences.

Diverses actions ont déjà été menées comme l'organisation de rencontres, de groupes de travail, la participation à des événements et colloques dans le but de sensibiliser le grand public, les scolaires, les étudiants au voyage responsable et solidaire. Le réseau a également publié un "livre blanc" et propose un centre de ressources.

Dans sa mission d'accompagnement, le réseau Archimède a dressé les constats suivant :

- Le tourisme solidaire est une activité de niche mais disposant de peu de moyens.
- Les porteurs de projets qui s'investissent dans ce domaine sont, pour l'instant, peu soutenus, et ont de fait quelques difficultés à développer leurs projets. De plus, ils ont difficilement accès à une information dispersée, rencontrent peu leur pairs et ne peuvent s'enrichir des exemples déjà opérationnels.

Leurs demandes concernent :

- l'accès à l'information,
- l'obtention d'un suivi spécifique
- la manière d'intégrer dans leur projet les valeurs d'équité, de développement durable et d'interculturalité.

Des expériences engrangées dans l'accompagnement, le réseau Archimède Maisons du Monde en retire que le projet de vie est souvent déterminant. Il est né au départ d'un lien avec un territoire, d'une rencontre, des origines du porteur, d'une expérience.

Les motivations du porteur de projet sont multiples :

- Participer au mieux-être de ces personnes et de faire partager leur expérience
- Répondre aux attentes de nouveaux voyageurs
- Recherche de lien social, favoriser les échanges et les rencontres.

Le réseau Archimède Maisons du Monde considère que le projet touristique solidaire se distingue :

- en étant un produit transversal (multiplicité des acteurs et des filières : hébergement, restauration, transport, activités)
- par les multiples compétences nécessaires : diagnostic, organisation, stratégie, valorisation, communication...

---

<sup>6</sup> [www.reseau-archimede.org](http://www.reseau-archimede.org)

Le réseau précise également qu'un projet touristique solidaire est un projet touristique. Il doit donc être commercialiser comme tel : *"Il ne s'agit pas de monter des projets, de créer des attentes et de ne pas y répondre. Cependant, il faut imaginer une politique commerciale différente des circuits habituels puisque le voyageur doit être informé, sensibilisé et préparé à ce type de voyage"*.

Enfin, le projet touristique se caractérise comme un levier de développement local, via la mise en place des partenariats avec les acteurs locaux, le réinvestissement des revenus dans des projets de développement local et l'inscription du projet touristique dans un projet de territoire.

- ***Vivacités : éduquer et sensibiliser les touristes à travers des ballades urbaines***

Vivacités Île-de-France<sup>7</sup>, comme d'autres réseaux en France, s'est mis en place dans l'esprit du mouvement Citéphile, association nationale qui, depuis 1992, met en œuvre des actions sur l'éducation à l'environnement urbain (réalisation de séminaires, rencontres nationales et inter-régionales).

Après avoir reçu en 2001 l'agrément Jeunesse et Education Populaire, Vivacités Île-de-France se déclare organisme de formation l'année suivante. Et créer à ce titre 3 postes : une coordinatrice de réseau, une coordinatrice de projets et une coordinatrice administrative. Les salariées ont pour mission, de par leurs compétences complémentaires, de dynamiser l'ensemble des acteurs membres et partenaires du réseau autour de réflexion, de groupes de travail, de faire émerger des projets en éducation à l'environnement urbain ou villes en difficultés.

Vivacités Île-de-France bénéficie maintenant de compétences professionnelles en comptabilité grâce à la mise à disposition d'une comptable par le groupement d'employeurs GE Emergences (cf. fiche sur la rencontre-débat *"entreprendre collectivement dans le domaine culturel"*).

Les actions de Vivacités portent sur :

- La communication et la représentation des adhérents auprès des partenaires institutionnels, du Collectif d'Education à l'Environnement Francilien (CEEF) et de Citéphile. Vivacités participe aussi à des salons et à des manifestations événementielles.
- La coordination de projets pédagogiques (ateliers urbains, des classes de ville pour offrir une lecture de la ville autour d'un thème central et d'un ensemble de sujets périphériques). Concevoir, réaliser, proposer des balades urbaines pour permettre à chacun de confronter sa vision de la ville et pour que chacun s'enrichisse des différents regards.
- La formation modulaire pour acquérir les connaissances et la pratique de conduite de projets d'Education à l'Environnement Urbain et du Développement Durable.

- ***Unat<sup>8</sup> : représentant du secteur touristique auprès de l'État et co-fondateur de l'Association pour le Tourisme Equitable et Solidaire (ATES)***

L'Union Nationale des Associations de Tourisme et de plein air est une fédération regroupant les principales associations et mutuelles françaises de tourisme à but non lucratif, dans divers secteurs d'activité : tourisme familial, vacances des jeunes et des enfants, vacances sportives et de plein air, vacances des personnes handicapées, vacances des seniors, voyages et tourisme solidaires...

Association reconnue d'utilité publique, L'UNAT intervient tant dans le champ économique que dans le champ social. Elle rassemble 55 membres nationaux et 494 membres régionaux.

Les objectifs de l'UNAT sont de :

- Représenter le secteur du tourisme associatif au plan départemental, régional, national et international, auprès des pouvoirs publics et des partenaires sociaux ;

---

<sup>7</sup> [www.vivacites.free.fr](http://www.vivacites.free.fr)

<sup>8</sup> [www.unat.asso.fr](http://www.unat.asso.fr)

- Ouvrir pour l'accès aux vacances du plus grand nombre ;
- Apporter une contribution active au maintien et à la valorisation d'une politique sociale des vacances et du tourisme ;
- Assurer la promotion du tourisme associatif et de ses adhérents par la diffusion d'information (plaquettes, listes d'adresses, chartes de qualité, aide à la promotion, évaluation statistique et économique, fonds de garantie divers ...) ;
- S'investir dans les actions sociales en matière de vacances, l'accueil des personnes handicapées et le partenariat avec les syndicats et les comités d'entreprise ;
- Promouvoir et soutenir le tourisme solidaire ;
- Mettre en place un centre de ressources et de documentation ouvert au public.

Sandrine Bot profite de cette rencontre – débat pour **mettre en garde les porteurs de projet sur les idées préconçues en rappelant que le tourisme solidaire est une activité économique à part entière** : *"ce n'est pas du bénévolat, ni un chantier humanitaire, c'est avant tout du voyage"*.

Elle rappelle également que le **respect des individus doit se faire aussi bien dans le sens Nord / Sud que dans le sens Nord / Nord** : *"on se doit de respecter autant l'acheteur que l'accueillant"*.

Son analyse du secteur révèle qu'il existe une vingtaine de structures spécialisées dans le tourisme solidaire, le plus souvent composées de bénévoles. Elle indique enfin que 1100 voyages de tourisme solidaire ont été organisés par les associations membres du réseau et que des efforts restent à faire dans la communication.

Le 30 mai dernier, à l'Unat, a été créée l'Association pour le Tourisme Equitable et Solidaire (ATES).

L'Unat, membre de droit, et une quinzaine d'associations de tourisme solidaire ont fondé cette association dont le principe avait été arrêté par le réseau en décembre dernier et adopté formellement par le conseil d'administration de l'Unat en janvier.

L'Assemblée générale constitutive a adopté les statuts, défini les grandes lignes de son plan d'action et son budget 2006.

## Echanges avec le public

Lors du débat avec la salle, il est ressorti plusieurs idées fortes.

- ***L'importance de travailler en réseau***

De nombreux porteurs de projets sont en recherche constante de financements ou d'investisseurs.

S'il n'existe pas de réponse "type" à ce genre de question, des structures spécialisées dans l'accompagnement, des guides sur la finance solidaire permettent néanmoins aux porteurs de projet de trouver des informations et d'avancer dans leurs projets.

Les intervenants conseillent également aux porteurs de projet de travailler le "réseautage" autant que la recherche de financement. Il leur est recommandé ne pas s'isoler, mais de se mettre en relation avec des gens qui ont de l'expérience dans le domaine. Ces rencontres, ces échanges d'expériences sont l'occasion d'enrichir le projet et de connaître de nouveaux acteurs.

- ***Association ou entreprise, le statut à adopter est important mais pas déterminant***

Les intervenants ont souhaité rappeler que le statut ne doit pas déterminer l'objet du projet mais être dans la suite logique de son objectif.

Beaucoup de porteurs pensent à tort qu'en créant leur projet sous forme associative, ils obtiendront davantage de financement que sous une forme SA.

Un moyen de trouver des subventions est de s'implanter sur un territoire où les acteurs locaux développent un projet territoire et d'aller à la rencontre de ces acteurs.

**Les intervenants rappellent que le but premier n'est pas de faire des bénéfices néanmoins il faut rentabiliser l'activité pour qu'elle perdure. Deux solutions sont envisageables : vendre les prestations à un prix élevé (mais donc destinées à un public spécifique) ou bien développer une activité rentable en parallèle qui financera l'action "solidaire".**

- ***Il n'existe pas de destinations "idéales" pour le voyage solidaire***

Des porteurs de projets ont souhaité connaître quel pays était le plus "apte" à développer des voyages solidaires.

Si dans les pays comme la Colombie, le Mali ou Madagascar, des projets de tourisme solidaire émergent massivement, il n'est pas dit que se sont des pays où il est facile de développer ce type d'activité.

Les spécialistes expliquent que dans le tourisme solidaire il n'y a pas de stratégie de marketing pour dire qu'un pays est plus attractif qu'un autre. Le tourisme solidaire se base avant tout sur une démarche de développement local.

Il est également nécessaire de prendre en compte la situation géopolitique du pays d'accueil, ainsi que des risques épidémiologiques ou sanitaires.

Enfin les structures présentes rappellent que pour qu'un projet fonctionne, le porteur de projet doit nécessairement être allé sur le terrain. *" Il faut essayer les pots cassés afin d'offrir aux touristes un voyage de qualité"*. Sur place, le porteur de projet pourra également tisser un réseau de contacts et de partenaires fiables et solides.

- ***Quelques caractéristiques du touriste solidaire***

Il n'existe pas de profile type du touriste solidaire.

Tout dépend du type de voyage proposé et du public que le créateur souhaite toucher.

A Vacances bleues par exemple, compte tenu du prix et des voyages proposés, le public est féminisé et âgé (65-70ans). Ces personnes ont déjà une bonne expérience du tourisme et notamment du tourisme de masse (dont elles ont été déçues).

C'est également un public qui est en attente "d'autre chose", qui cherche à la fois un voyage unique organisé et structuré. Ce public cherche souvent le dépaysement, mais aussi la simplicité ; il souhaite faire des rencontres, pouvoir échanger, dialoguer, connaître une autre culture.

### ***Complément d'information***

Piste balisée : "Comment monter une activité dans le tourisme solidaire ?" : [www.reseau-balise.org](http://www.reseau-balise.org)